

Seigneur, l'Église et les âmes. Ce service doit se montrer dans l'esprit de combat : ceux qui ne travaillent pas pour gagner, n'ont pas d'esprit de combat de l'abnégation; ceux qui n'ont pas le courage de renoncer à leur famille et continuent toujours à s'en préoccuper humainement; ceux qui vivent dans un égoïsme étroit de soins du corps et de leur trousseau, du jeu et des livres et ont en tout à sauver l'amour propre et l'estime et leur confort, etc. ; ils ne peuvent pas prendre soin des intérêts de Dieu, ni des âmes : *Christus non sibi placuit* (Rm XV, 3).

Chacun doit faire des fruits, ne pas manger de fruits; chacun doit paître, donner... Il ne suffit pas de vivre sur la plante, il faut être la plante; il ne suffit pas de vivre dans la Congrégation, il faut être la Congrégation, c'est-à-dire sa règle, son esprit, son activité, son prix » (*Bolletino S. Paolo*, Alba, 15 février 1936).

5. De la parole à la vie

"Je suis une mission", dit un slogan. Chacun de nous est une mission. Cette conscience a conduit de nombreux saints à marquer par leur vie et leurs œuvres les passages d'époques de l'humanité. Chacun de nous est appelé à être artisan, non spectateur de l'histoire, acteur dans l'histoire, dans l'humanité, avec l'Église, dans la Congrégation. Cette manière de rester avec son existence dans l'histoire fait écho à nos modèles de référence : saint Paul et le bienheureux Jacques Alberione. Mais la racine de tout cela se trouve dans notre choix de vie de personnes consacrées pour une mission, qui se mettent à la suite de Jésus Maître, Voie, Vérité et Vie.

- Qu'est-ce que je cherche? Qu'est-ce qui vit en moi? Quel est ton plus grand désir? Qu'est-ce que tu désires le plus dans la vie?
- De quoi ai-je besoin? Qu'est-ce qui me manque?
- Es-tu en train de parcourir la meilleure voie que le Seigneur a prévue pour toi?

6. Prière : Extraite du Ps 26(27)

J'ai demandé une chose au Seigneur, la seule que je cherche :
habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie,
pour admirer le Seigneur dans sa beauté et m'attacher à son temple.
Mon cœur m'a redit ta parole : « Cherchez ma face. »
C'est ta face, Seigneur, que je cherche : ne me cache pas ta face.
N'écarte pas ton serviteur avec colère : tu restes mon secours.
Ne me laisse pas, ne m'abandonne pas, Dieu, mon salut !
Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; Espère le Seigneur.



Août 2024

LE BIENHEUREUX ALBERIONE, TEMOIN DES PASSAGES D'ÉPOQUES

On connaît de nombreux noms illustres de personnages du début du XXe siècle qui ont contribué au développement de l'humanité dans divers domaines. La particularité de l'action d'Alberione, dans ces passages d'époques, a été de savoir aller au cœur des problématiques présentes au niveau social et ecclésial ; avoir su les interpréter et avoir mis en œuvre la Famille Paulinienne pour donner une nouvelle voix à l'Église et pour aller à la rencontre des besoins de l'homme de notre temps.

1. Extrait de la lettre annuelle du Supérieur général

«... Ce fameux passage de siècle est anticipé par l'encyclique de Léon XIII *Tametsi futura* (1er novembre 1900) en témoignage de ce que portait dans le cœur le Pape : "Le regard sur l'avenir n'est nullement exempt d'inquiétudes; au contraire, il y a de nombreux et sérieux motifs d'inquiétude, à cause de nombreuses et anciennes causes de mal, tant de nature publique que privée". La proposition de Léon XIII se traduit par trois "conditions nécessaires" pour un siècle nouveau et renouvelé : la centralité de Jésus Chemin, Vérité et Vie. Ces pages sont comme un ferment dans le cœur du jeune Alberione et la réponse à ce changement d'époque est précisément la Famille Paulinienne et le don charismatique qui remplit encore aujourd'hui de passion notre cœur. Tout cela est documenté par le Premier Maître dans *Abundantes divitiae* et c'est précisément dans son autobiographie que nous trouvons comment l'Esprit a conduit Don Alberione à vivre de nouveaux défis sociaux et ecclésiaux selon le cœur de l'apôtre Paul...

Un deuxième passage clé dans la vie du bienheureux Alberione qui le rend témoin d'un changement d'époque est l'avènement et sa participation au Concile Vatican II. ... Don Alberione est présent au Concile en tant que Fondateur et Supérieur général, il est actif même s'il ne prend jamais la parole. (...) Le Premier Maître présente vingt-quatre propositions à la Commission

préconciliaire. Parmi celles-ci, nous en signalons quelques-unes : la médiation universelle de Marie, le catéchisme, la Bible avec les notes catéchistiques, l'apostolat des laïcs, les instituts séculiers, la messe télétransmise, la messe du Divin Maître et en particulier la nécessité d'un nouveau Dicastère qui s'occuperait de la communication sociale. À ces propositions, il faut ajouter cinq interventions personnelles ou observations faites par écrit au cours du Concile » (Lettre annuelle 2023-2024, 3.3 *Le bienheureux Alberione...*).

2. La rencontre avec la Parole de Dieu

L'invitation pressante de Paul à Timothée est la même anxiété qui a guidé Alberione aussi bien dans son œuvre et que dans sa mission. La compassion que Jésus avait envers les foules dispersées et sans pasteur a été le coup de pouce qui a consumé la vie et l'existence de notre Fondateur.

« Devant Dieu, et devant le Christ Jésus qui va juger les vivants et les morts, je t'en conjure, au nom de sa Manifestation et de son Règne : proclame la Parole, intervien à temps et à contretemps, dénonce le mal, fais des reproches, encourage, toujours avec patience et souci d'instruire. Un temps viendra où les gens ne supporteront plus l'enseignement de la saine doctrine ; mais, au gré de leurs caprices, ils iront se chercher une foule de maîtres pour calmer leur démangeaison d'entendre du nouveau. Ils refuseront d'entendre la vérité pour se tourner vers des récits mythologiques. Mais toi, en toute chose garde la mesure, supporte la souffrance, fais ton travail d'évangéliste, accomplis jusqu'au bout ton ministère. Moi, en effet, je suis déjà offert en sacrifice, le moment de mon départ est venu. J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de la justice : le Seigneur, le juste juge, me la remettra en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront désiré avec amour sa Manifestation glorieuse » (2 Tm 4, 1-8).

3. L'enseignement de l'Église

Ce n'est pas ce que nous disons de Jésus qui importe, mais comment Jésus est témoigné dans notre vie. Aujourd'hui, il y a surtout le risque de se noyer dans tant de mots qui n'ont pas la saveur d'une vie vécue.

« Avant cette question, Jésus en a posé une autre à ses disciples: "Au dire des gens, qui suis-je?" (cf. v. 13). C'était un sondage pour enregistrer les avis sur Lui et sur la renommée dont il jouissait, mais la notoriété n'intéresse pas Jésus, ce n'était pas un sondage de ce genre. Alors, pourquoi a-t-il posé cette

question? Pour souligner une différence, qui est *la différence fondamentale de la vie chrétienne*. Il y a ceux qui en restent à la première question, aux opinions, et qui parlent *de Jésus*; et il y a ceux qui, en revanche, parlent *à Jésus*, en lui apportant leur vie, en entrant en relation avec Lui, en accomplissant le passage décisif. C'est cela qui intéresse le Seigneur: être au centre de nos pensées, devenir le point de référence de nos sentiments d'affection; en quelques mots, être l'amour de notre vie. Non les opinions que nous avons de lui: cela ne l'intéresse pas. Ce qui l'intéresse, c'est notre amour, s'il est dans notre cœur.

Les saints que nous fêtons aujourd'hui ont effectué ce passage et sont devenus des *témoins*. Passer d'une opinion au fait d'avoir Jésus dans son cœur: être des témoins. Ils n'ont pas été des *admirateurs*, mais des *imitateurs* de Jésus. Ils n'ont pas été des spectateurs, mais des protagonistes de l'Évangile. Ils n'ont pas cru en paroles, mais avec les faits. Pierre n'a pas parlé de mission, il a vécu la mission, il a été pêcheur d'hommes; Paul n'a pas écrit de livres cultivés, mais des lettres vécues, pendant qu'il voyageait et témoignait. Tous les deux ont dépensé leur vie pour le Seigneur et pour leurs frères. Et ils nous provoquent. Car nous courons le risque d'en rester à la première question: de donner des avis et des opinions, d'avoir de grandes idées et de dire de belles paroles, mais de ne jamais nous mettre en jeu. Et Jésus veut que nous nous mettions en jeu. Combien de fois, par exemple, nous disons que nous voudrions une Église plus fidèle à l'Évangile, plus proche des gens, plus prophétique et missionnaire, mais ensuite, concrètement, nous ne faisons rien! Il est triste de voir que beaucoup parlent, commentent et débattent mais que peu témoignent. Les témoins ne se perdent pas dans des paroles, mais ils portent du fruit. Les témoins ne se plaignent pas des autres et du monde, mais ils commencent par eux-mêmes. Ils nous rappellent *que Dieu ne doit pas être démontré, mais montré*, à travers notre propre témoignage; il ne doit pas être annoncé par des proclamations, mais on doit témoigner de lui par l'exemple. C'est ce qui s'appelle "mettre sa vie en jeu" » (Pape François, Angélus du 29 juin 2021).

4. La pensée du Fondateur

Don Alberione voulait que les Pauliniens engagent toutes leurs énergies, toute leur personne et qu'ils mettent à profit les talents que le Seigneur leur a donnés pour la propagation du Royaume de Dieu. Ne pas être concentré sur soi-même, mais regarder les besoins de l'humanité.

« La Congrégation doit être une réunion de personnes actives, d'initiatives et, dans leur activité, concluante pratiquement. On ne peut pas la considérer comme un lieu pour vivre tranquillement mais comme le lieu pour servir le